

LESPAGNARD (*Émile-Adolphe-Fernand*),
Capitaine-commandant (Bléharies, 21.10.1882-
Namur, 28.7.1938).

Il s'était engagé au 6^e régiment de ligne le 27 octobre 1898 ; caporal en avril 1899, il passa au 1^{er} régiment des lanciers le 26 janvier 1900, y fut promu brigadier en avril suivant et maréchal des logis en octobre 1902 ; le 23 octobre 1903, il quittait l'armée, admis en congé illimité. Le mois suivant, il entra dans la gendarmerie à cheval. Bientôt, tenté par le Congo, il s'engageait à l'État Indépendant en qualité de sous-officier et s'embarquait à Anvers, sur le *Léopoldville*, le 6 juillet 1905, pour atteindre Boma vingt jours plus tard.

Il commença par un mois de stage dans la Compagnie du Bas-Congo, puis fut désigné le 11 août pour le territoire de la Ruzizi-Kivu. Il quitta Boma le 22 août ; le 17 novembre, il était à Uvira. On le commissionna pour Baraka ; l'année suivante, il était envoyé à Kalembe-Lembe (11 août 1906) et revenait à Baraka le 23 décembre avec le grade de premier sous-officier. Après un nouveau passage à Kalembe-Lembe à partir du 16 mai 1907, il fut attaché à la Compagnie d'Uvira le 15 janvier 1908. Son terme touchait à sa fin ; il demanda à le prolonger d'un an, le 6 juillet 1908, et fut nommé chef de la comptabilité militaire, le 3 décembre 1908. Mais un séjour si prolongé avait épuisé ses forces ; malade, il dut quitter son poste le 26 décembre 1908 pour descendre à Boma où il arriva le 1^{er} mars 1909. Hospitalisé pendant trois semaines, il sentit qu'il était temps de regagner l'Europe, démissionna le 22 mars 1909 et s'embarqua à Boma sur le *Bruxellesville*. Il parvint à se rétablir et rentra à l'armée belge au 1^{er} lanciers.

La guerre de 1914 allait lui permettre de revoir l'Afrique à laquelle il tenait profondément ; il participa à la campagne de l'Est-Africain. Il fut versé au 1^{er} régiment et y reçut le commandement de la 3^e Compagnie du II^e Bataillon, sous les ordres du capitaine Picren. Sa belle attitude au front de l'Est-Africain fut consacrée par cette citation à l'ordre du jour de l'armée : « Lancé avec son peloton à la poursuite » de l'ennemi au Sud de Gottorp (région de » salines importantes), il fit preuve d'endurance » et de mordant et rejoignit l'ennemi dont il » garda le contact jusqu'à l'arrivée de renforts ». Sa compagnie entra la première à Tabora, le 19 septembre 1916.

Il s'occupa beaucoup de propagande coloniale à son retour en Belgique et devint président du Comité des Journées coloniales de Namur. Quelques jours avant sa mort, il avait organisé les fêtes du jubilé du R. P. Cambier, un des premiers missionnaires du Kasai. Il mourut à Namur inopinément d'une crise d'angine de poitrine.

20 juillet 1951.
M. Coosemans

Bull. de l'Ass. des Vétérans colon., 1^{er} août 1938, p. 18. — *Trib. cong.*, 15 août 1938, p. 1. — Colonel Muller, *Les Campagnes d'Afrique 1914-1918*, Brux., 1935, p. 66.